
**Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Inauguration de la Maison du Don (EFS)**

Maison du Don Lyon Part-Dieu – 25 mars 2024

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs en vos noms, grades et qualités,

Simplement quelques mots de circonstances, pour vous dire...

Qu'en tant que Maire de Lyon, je suis moi aussi ravi d'être ici, ce soir, avec vous. Dans ce lieu chaleureux et accueillant, destiné à faire du bien et du lien dans notre collectivité ; en réponse à un besoin vital.

Par son passé, par ses institutions, Lyon est une grande ville de santé. Voilà avec cette nouvelle « Maison du Don », un élément supplémentaire de son arsenal au service de l'innovation et du soin. Lyon est aussi une grande ville de solidarité et nous le sommes un peu plus ce soir. Puisqu'avec cette inauguration, nous reconnaissons être officiellement mieux équipés pour le « don de vie » – *c'est de cela qu'il s'agit* – sous forme de sang, de plasma, de plaquettes ou de moelle épinière.

Je suis donc particulièrement heureux de voir ce projet se concrétiser pour relever l'enjeu de doubler à terme le nombre de dons.

Nous avons la Maison du Don de Confluence. Nous aurons désormais la Maison du Don de Confluence **et** la Maison du Don de la Part Dieu. Deux centres pour faire vivre la citoyenneté en santé.

Deux maisons, deux cœurs prêts à battre de façon synchronisée dans deux quartiers en pleine mutation. Lesquels ont la particularité d'être à la fois des lieux mixtes d'habitation et de travail. Des lieux de passage et de convergence avec un tissu incomparable

d'entreprises, de bureaux et de voyageurs. Bref, des zones stratégiques. C'est pourquoi l'emplacement retenu pour cette seconde maison est très judicieusement choisi.

Un facteur sans doute décisif pour atteindre les objectifs fixés. Qui ont d'autant plus de chances d'être tenus que ces lieux offrent, en plus, une ambiance douce, rassurante. Qui passe par une série de détails finement pensés allant de l'agencement à l'ameublement, du design aux lumières. Vous n'avez rien laissé au hasard – *pas même l'empreinte écologique des matériaux* – et je vous en félicite. Et puis, on le sait, ce qui est primordial au bout du compte, c'est l'environnement humain – *que concourent à produire les témoignages vécus et les retours d'expérience positives que vous avez pris soin d'exposer*. En plus de la qualité relationnelle des équipes présentes.

Tout est au rendez-vous pour donner envie d'entrer et permettre aux généreux donateurs de se sentir en confiance.

Dès lors, ils savent qu'ils seront traités ici avec un profond respect de leurs droits. Heureusement, car ce qu'ils font n'a rien d'anodin : leur geste sauve des vies. Il faut constamment le rappeler et je me félicite que dans notre ville, l'indice de générosité se positionne au-dessus de la moyenne.

C'est une marque très parlante, qui atteste à quel point les Lyonnaises et les Lyonnais ont le souci de l'entraide, un sens aigu de la responsabilité. Et c'est aussi une confirmation du haut-niveau d'investissement local de tous les partenaires impliqués pour faire réussir les collectes.

Il faut ensuite rendre hommage, je le crois, à cette irremplaçable mission de service public rendue. Par les dix milles professionnels des Etablissement Français du Sang qui officient ensemble, en complémentarité avec l'ARS et les établissements de santé. Bien entendu, je pense très fort en le disant, cher Raymond Lemoign, à nos Hospices Civils de Lyon, concernés au premier chef par les besoins de transfusion et les greffes. Notamment.

Le service public du sang repose, en France, sur l'anonymat, le volontariat, l'absence de profit, le bénévolat – *je remercie au passage la Fédération Française des Donneurs de Sang Bénévoles...* Sans bénévoles, on serait bien démunis. Quant à l'absence de profit, nous y sommes profondément attachés. A raison, car c'est ce qui fait que la disponibilité du sang est en quelque sorte un bien commun.

Ayant beaucoup voyagé dans le cadre humanitaire, j'aime rappeler à mes interlocuteurs que ce n'est hélas pas ainsi partout sur la planète et que nous avons, dans notre pays, un modèle à préserver. Un modèle performant, efficient et qui humainement nous honore.

Les Maisons du Don, dans un contexte où on redoute l'extension présumée irrépressible de l'individualisme, font contre-point ! Ici, la valeur cardinale, c'est l'altruisme. Et un altruisme qui n'a pas de destination spécifique, cela s'appelle la solidarité. Il est bon de constater que c'est une manière de penser et de se conduire qui est encore répandue dans notre société et qu'il convient principalement de la réveiller ou de la réactiver. A Lyon, la solidarité, inscrite en profondeur dans l'âme de la ville, n'est jamais loin. A cet égard, le domaine du sang fournit de beaux motifs d'espoir. Même si on ne doit jamais baisser la garde, je vous le concède...

L'engagement de la ville de Lyon dans le registre du don de sang, pour finir, figure explicitement dans une convention que nous avons signée en novembre 2020 avec l'EFS et la FADSB du Rhône... il consiste, entre autre, à faciliter les démarches de collecte, à mettre à disposition des salles municipales, plus généralement à accompagner et à encourager le don. Par exemple, en mobilisation nos outils de communications ou en valorisant le don de sang au cours d'évènements comme « la Semaine des Gestes qui Sauvent ».

Nous essayons d'être proactifs et, avec mon adjointe Céline De Laurens, de faire vivre le dialogue de manière intense et continue. Pour anticiper, répondre aux mieux aux besoins connus ou potentiels.

Et puis, permettre l'organisation de collectes dans des lieux prestigieux comme les Salons de l'Hôtel de Ville, l'Auditorium de Lyon, le Palais de Bondy, la Cité de la Gastronomie, ainsi que dans les différentes Mairies d'arrondissement grâce à leurs maires, exécutifs et services respectifs.

Ceci étant dit, l'essentiel va se passer ici, alors longue vie à cette Maison du Don !

Je vous remercie.